

● ● ● ARCHIVES ET WEB DE DONNÉES : CONTEXTES ET PERSPECTIVES¹



La description archivistique est restée jusqu'à présent **largement marquée par des compromis entre une approche textuelle et documentaire**, induite par la prégnance de l'instrument de recherche dans les modes de signalement, et une orientation progressive vers les données. La version 3 du format EAD² ne dément pas ce constat : la révision du standard hésite en effet à sortir de la logique de l'encodage de textes, en l'absence du vocabulaire et des outils nécessaires à la mise en relation d'entités restant parfois à consolider.

« **Records in context** » (Ric) est la première réponse d'ensemble, émanant du monde des archives, aux besoins d'interopérabilité et d'ouverture qui caractérisent le web de données. En 2012, devant la nécessité de mieux articuler les quatre normes de description archivistique (consacrées aux fonds, contextes, fonctions et institutions de conservation), face aussi au manque d'une prise en compte globale de tous les types d'archives (électroniques, ou intermédiaires dans le cadre du *records management*), l'Ica³ a chargé son Groupe d'experts sur la

description archivistique⁴ de créer un modèle conceptuel global (Ric-CM) et de développer une ontologie de domaine (Ric-O) pour exprimer cette modélisation et la rendre exploitable par les machines. Les premières versions en seront présentées à l'occasion du congrès de l'Ica à Séoul⁵, en septembre 2016.

Ric partage des concepts avec les autres modèles du triolet LAM⁶ (FRBR⁷ et Cidoc CRM⁸), tout en introduisant des entités spécifiques (notamment trois types hiérarchisés de « documents » d'archives : *RecordSet*, *Record* et *RecordComponent*). Au-delà de la singularisation des producteurs que le schéma EAC-CPF (2010)⁹ a permis d'établir sous la forme de véritables notices d'autorité archivistiques, des perspectives complémentaires à l'approche par provenances seront offertes, notamment à travers les fonctions et mandats des entités productrices d'archives. Les travaux de l'Egad s'inscrivent dans la continuité des grands principes archivistiques (provenance, respect des fonds) et ne visent pas à substituer Ric aux normes et standards déjà en place,

mais plutôt à offrir à ces derniers un nouveau cadre général pour faciliter leur évolution.

A l'instar des standards XML tels qu'EAD, qui évoluent en tension entre des fonctions d'échange et de catalogage, Ric pose la question de ses impacts, directs ou non, sur les processus de production de données. Il devra offrir les moyens d'une logique moins monolithique ou binaire dans la description archivistique, et constituer le socle d'un réagencement en archipel de composantes plus différenciées.

JEAN-MARIE FEURTET

Responsable fonctionnel de Calames, Abes
feurtet@abes.fr



Phot. FredR (CC-BY-NC-ND 2.0)

[1] Cet article est tiré des présentations d'Anila Angjeli, Florence Clavaud et Stéphanie Roussel à l'occasion du Forum de l'Association des Archivistes Français, organisé à Troyes du 30 mars au 1^{er} avril 2016 (site du Forum : <http://forum2016.archivistes.org/>)

[2] *Encoded Archival Description* (site officiel : <https://www.loc.gov/ead/>). Voir le Dictionnaire des balises de l'EAD3 : <http://www.loc.gov/ead/EAD3taglib/>

[3] Conseil international des archives : <http://www.ica.org/>

[4] Egad, groupe présidé par Daniel Pitti : <http://www.ica.org/fr/node/13580>

[5] <http://www.ica2016.com/french/>

[6] Acronyme regroupant les trois institutions productrices de données scientifiques et culturelles que sont les bibliothèques, les services d'archives et les musées (*Libraries, Archives, Museums*).

[7] *Functional Requirements for Bibliographic Records*

[8] *Conceptual Reference Model*, modèle propre au patrimoine culturel. Le Cidoc, Comité International pour la documentation, se consacre d'abord aux collections muséales.

[9] *Encoded Archival Context – Corporate bodies, Persons, Families* (site officiel : <http://eac.staatsbibliothek-berlin.de/>).